

Saint Germain d'Auxerre, fêté le 31 juillet

Notre père parmi les saints naquit vers 389 à Auxerre, en Bourgogne. Il étudia à Rome la rhétorique et le droit, y exerça la charge d'avocat et s'y maria. Il regagna la Gaule envoyé par l'empereur Honorius pour y exercer les fonctions de gouverneur de province (« dux »), sa ville natale étant le siège de son administration. Quoique chrétien depuis toujours, il était de religion plutôt conventionnelle que fervente mais se vit cependant nommer «malgré lui, forcé, contraint», comme il l'écrit, évêque d'Auxerre en 418, pour succéder à saint Amator. Dès lors, saint Germain se transforma et mena une vie d'ascèse et de prière. Il fit don de tous ses biens pour soulager les pauvres et doter la cathédrale et vécut comme un moine. Il mangeait seulement du pain d'orge après la tombée du jour ; souvent, il jeûnait pendant plusieurs jours. Il se vêtait d'un habit de moine et dormait sur un lit de cendres. Il avait bâti un monastère où il se rendait fréquemment.

Des miracles attestèrent la sainteté de ce nouveau saint Martin, en particulier l'exorcisme des possédés. «En guise de trésors inépuisables il portait le Christ dans son cœur», dit son biographe. Sa réputation de thaumaturge et de saint était telle qu'en 429, le pape de Rome Célestin l'envoya avec saint Loup de Troyes combattre l'hérésie pélagienne en Angleterre. Au cours d'une halte à Nanterre, il révéla sa vocation à sainte Geneviève, et durant la traversée de la Manche il apaisa une tempête tant par ses admonestations qu'en versant un peu d'huile sur les flots agités. Il réduisit au silence les chefs pélagiens au cours d'une controverse publique qui se tint à Verulamium (Saint-Alban),

Au cours d'une seconde visite en Grande-Bretagne, les Anglais, que menaçait une attaque conjuguée des Saxons et des Pictes, sollicitèrent en Germain l'ancien gouverneur, et il prit le commandement de leur armée. Il attira l'ennemi dans un défilé sur les pentes duquel il avait posté les Anglais qui, sur son ordre, accueillirent leurs adversaires par de retentissants alléluias. Ceux-ci, se croyant aux prises avec une très forte armée, s'enfuirent, frappés de panique. Dès son retour en Gaule, il se rendit auprès du préfet pour obtenir un allègement des impôts pour son peuple.

Au retour de sa deuxième mission en Grande-Bretagne, lorsque l'Armorica (Bretagne) fut menacée par la progression d'une sauvage et redoutable troupe de barbares dirigée par Goar, roi des Alains, Germain alla au-devant de leur chef, saisit avec intrépidité la bride de son cheval et le fit rebrousser chemin, frappé de terreur. Il restait à obtenir pour les rebelles armoricains le pardon impérial. Dans ce but, Germain fit le voyage à Ravenne où il fut reçu avec honneur par l'évêque saint Pierre Chrysologue, l'empereur Valentinien III et sa

mère, Galla Placidia. Il y mourut le 31 juillet 448. Son corps fut ramené en procession triomphale à Auxerre où on l'inhuma.

« Avec l'hommage d'une grande affection Germain est rendu à sa cité, où son corps est enterré et où il vit par ses miracles quotidiens et sa gloire » (Constance de Lyon, *Vie de saint Germain d'Auxerre*, Paris, Le Cerf, 1965).

Le culte de saint Germain d'Auxerre connut une très grande vogue en France et en Angleterre. Un cantique de louange du IX^{ème} siècle le proclame « le plus grand depuis les Apôtres ». Sainte Clotilde aura pour lui une grande vénération et entraînera les rois de France à l'honorer. Saint Germain aura des églises près des résidences royales : au Louvre (Saint-Germain-l'Auxerrois), à Fontainebleau.

prêtre M. A. Costa de Beauregard